



Administratif :

Le village s'est installé à gauche de la D 460, "la rose des vents" - Champlitte. Quelques fermes, au nom évocateur, sont dispersées tout autour :

Lavoisine, Courvarenes, Loucheroy, Montzoy et Bellecharme.

Depuis juillet 1974, Frettes, rattaché administrativement à Champlitte, est représenté au conseil municipal de Champlitte par son Maire délégué. Le premier à avoir exercé cette fonction fut Jean Bougueret de 1971 à 1976 auquel a succédé Marcel Caillet de 1977 à 1982. Tous deux sont aujourd'hui décédés. Le Maire actuel, Roland Debellemanière, a été élu en 1983 et vient d'entamer, en 2008, son 5^{ème} mandat. Il est suppléé par Jacky Vistorcky,

Le petit village est resté tranquille, il y fait bon vivre au milieu de la nature, un vrai paradis.

Martine Thevenot - martineragu@orange.fr



Un moment mémorable à Frettes : la visite de Monsieur le Sous-préfet le 1^{er} avril 1960

Sur la photo, le Conseil Municipal est au complet :

Le maire, Marcel Caillet et son adjoint, Roger Mille, Georges Bornot, Robert Clerget, Raymond Guillet, Raymond Millet, Marcel Mongin, Jules Petitjean, Maurice Ragué et Eugène Séguin.

À l'occasion de cette visite, Monsieur le Sous-préfet a remis la Médaille d'honneur Départementale et Communale à 3 conseillers : Fernand Royer, Jules Petitjean et, à titre posthume, à Auguste Rondot.



Frettes, un petit coin de paradis...

Du haut de ses 368 mètres, le village de Frettes, robuste et accueillant, est situé au carrefour que formaient jadis les voies romaines reliant Rome à Boulogne et Trèves à Lyon. Le paysage local est composé

de collines arides, couvertes de friches et de multitudes de genévriers. La grande plaine fertile permet la culture des céréales telles que le blé, l'orge, le maïs ou le colza. La superficie totale est de 1666 hectares dont 253 de bois communaux, si bien que la chasse est riche en chevreuils et en sangliers.

Un peu d'histoire

La construction du village de Frettes remonte à la plus haute antiquité. Les premières peuplades installées sur ce territoire sont des celtes de la tribu des Lingons. L'agglomération de huttes se trouvait à cette époque à l'emplacement du cimetière actuel. Elle était entourée d'une enceinte rudimentaire certes, mais qui, du haut de la colline, permettait une certaine défense. Une trace du passage des populations du Paléolithique moyen se trouve au lieu-dit "les allouères" où environ un millier d'outils ont été retrouvés : pointes, grattoirs, encoches et bifaces.

Divers objets de l'Antiquité composés notamment, d'un as Flavien, de pièces romaines en bronze, dont une à l'effigie de l'Empereur romain Trajan, ont été trouvés à proximité de la grande voie romaine. Un petit bœuf en bronze de 8 pouces représentant le Dieu Egyptien "Apis" a été quant à lui découvert au pied de la borne milliaire dont seule la base carrée existe encore. Elle sert d'appui à l'ancienne borne départementale !



L'époque des seigneurs : Gilles Petit, seigneur du village en 1615, a marié sa fille Didière au Comte Damédor de Mollans, puis le Château a été pris par les espagnols qui pillèrent et brûlèrent le village pendant les guerres de Franche-Comté. Joseph Fourrel de Frettes, dont on retrouve quelques pierres tombales appartenant à sa famille dans le cimetière, a été le dernier seigneur de Frettes. À cette époque, les archives nous apprennent qu'en 1750, le village comptait 108 feux (contre 56 de nos jours et 10 résidences secondaires).

Concernant la période qui a suivi, peu de renseignements ont été portés à notre connaissance car les archives ont été brûlées.

Économie

De 1861 à 1909, de nombreux commerçants étaient patentés au village :

Nicolas Chevillot, marchand bestiaux
Auguste Perchet, coquetier
Pierre Lhomme Préault, aubergiste
Paul Ringlelet Francard, épicier
Bougueret Mille, Bouilleur d'eau de vie
Charles Mory, marchand de beurre
Mory Robinet, marchand d'escargots
Pierre Maitrot, drapier
Pierre Clerget, perruquier

Nicolas Mongin, courtier
Xavier Cordier, mécanicien
Paul Marie, fabricant d'huile
François Royer Bougueret, épicier
Xavier Depetasse, boulanger
Paul Ohresser, marchand de vins
Cordier Lhomme, aubergiste
Augustine Mongin, modiste
A. Laurenchet, tailleur de pierre

En 1963, le recensement comptabilisait 26 agriculteurs, 1 coopérative laitière, 1 mécanicien agricole, 2 maçons, 1 menuisier et 1 cafetier. De nos jours, il ne reste plus que 8 agriculteurs et 2 entreprises commerciales.

En 1892, l'école primaire publique constituée d'une école de filles et d'une de garçons, accueillait 110 élèves pour une population de 442 habitants. Elle a fermé ses portes en 1986. la classe unique ne comptait alors plus que 9 élèves. Le dernier instituteur à avoir exercé à Frettes est Jean Philippe Ducret.



École de Frettes : promotion 1957-1958 Page 3

Les personnes célèbres du village : Joseph Fourrel de Frettes et son frère André Louis, descendants du grand auteur tragique Racine (1639-1699).



Quelques lieux connus des fréttias

L'église

L'Église, à l'architecture étonnante, reçut sa consécration solennelle le 12 novembre 1833 sous l'invocation de Saint-Didier, patron du village, fêté le 23 mai. Aujourd'hui

encore, la veille de la fête de ce Saint, les jeunes conscrits vont accrocher l'image de l'évêque Saint-Didier aux portes des maisons du village. Cette très grande Église, dont la construction a duré 4 ans, est de style Napoléon III. Elle date du début du XIX^{ème} siècle et fut construite à une époque où la population du village était très importante : 652 habitants contre 141 de nos jours (en 1850, le nombre des naissances était supérieur à 15 par an).



La fontaine de Bouchenille, en bas du village.

Autrefois, avant que l'eau n'arrive au robinet de chaque foyer, la fontaine était, avec les puits, le seul lieu d'alimentation en eau potable. Toutes les couches sociales se retrouvaient à la fontaine pour chercher l'eau, laver le linge. La fontaine était un lieu majeur d'échanges, de discussions et parfois de conflits. Sa fonction était double : lavoir et abreuvoir. L'eau de source claire et fraîche qui y coule provient de la source de Sauce (facilement accessible depuis la fontaine). Une seconde source "Notre-Dame de Roche" alimente le puits situé sur la place publique et sert de réserve incendie.



Un calvaire, érigé en 1883 en souvenir de l'épidémie de choléra de 1854 qui fit 66 victimes à Frettes (9928 décès en Haute-Saône) est situé sur la place du village.



Un grand merci aux bénévoles qui participent activement à la vie de notre village, en fleurissant les rues, en agrémentant le pique-nique de Roche, en consolidant le calvaire de la grande route, en réparant et nettoyant l'Église...



École de Frettes : promotion 1957-1958

Assis de gauche à droite

Bernard Guillet
Bernard Vincent
Roland Bailly
Daniel Hartmann
Gérard Bailly
Jean-François Mongin

2ème rang de gauche à droite

Anne-Marie Mongin
Mireille Bouveret
François Mille
Bernadette Fettig
Michel Charles
Abel Delêtre

Alain Cain
Jean-Louis Millé
Carmen Fettig
Christiane Mongin
Nicole Seguin

3ème rang de gauche à droite

Nicole Guillet
Eliette Cain
Jean-Pierre Charles
Pierrot Mongin
Daniel Ormancey
Geneviève Caillet
Raymonde Bouveret

4ème rang de gauche à droite

Eliane Millé
Colette Beaurepère
Martine Raguét
Marie-Thérèse Caillet
Claudine Millet
Odile Guillet

Nelly Delêtre
Yvonne Vincent
Paulette Sempuré

et l'institutrice à droite ?